Stratigraphie

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **24 (1971)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Paris, qui ont déterminé une grande partie de mes ostracodes. Les précisions chronologiques qu'ils m'ont apportées ont été d'un grand secours là où les ammonites faisaient défaut.

La collection des individus illustrés dans cette étude est déposée au Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève.

I. INTRODUCTION

Jusqu'à ce jour, les sédiments du Dogger du Jura méridional n'ont fait l'objet d'aucune étude microscopique d'ensemble tant sur le plan pétrographique qu'au sujet de la microfaune. Dans les calcaires, des microfossiles ont été signalés succinctement par RAVEN (1932) et ARIKAN (1964). Les buts que nous nous sommes fixés étaient de faire l'inventaire des foraminifères et d'établir une biostratigraphie, à l'aide de ces fossiles, corrélable avec celles d'autres provinces d'Europe.

Le territoire étudié correspond environ au tiers méridional du grand croissant que forme le Jura (est de la France). Une carte de cette région a été déjà publiée dans deux notes auxquelles nous renvoyons le lecteur (WERNLI, 1970, fig. 1; BRÖNNIMANN et WERNLI, 1971, fig. 1). Les logs des coupes naturelles que nous avons levées, avec la position précise de chaque prélèvement, seront publiés ultérieurement. Les microfaunes d'environ 900 échantillons de roche ont été étudiées en forme dégagée des marnes ou en section dans les facies indurés.

Les résultats biostratigraphiques de ces recherches ont été exposés dans une note récente (WERNLI et SEPTFONTAINE, 1971) et comparés avec ceux obtenus dans les Préalpes médianes plastiques romandes par M. SEPTFONTAINE.

Nous présentons aujourd'hui la description systématique des foraminifères du Dogger du Jura méridional à l'exclusion des *Miliolacea*. Ces dernières posent encore des problèmes taxonomiques difficiles à résoudre et feront l'objet d'une publication spéciale. Ici, nous n'en dirons que quelques mots dans la partie consacrée aux formes en section dans les lames minces.

II. STRATIGRAPHIE

Les espèces décrites proviennent de sédiments d'âge Aalénien, Bajocien, Bathonien et Callovien. Afin de contrôler nos résultats quelques prélèvements ont été effectués dans les roches du Toarcien et celles de l'Oxfordien. Le cadre stratigraphique est donné essentiellement par les ammonites. Lorsque celles-ci faisaient défaut, les ostracodes ont permis de dater les séries. En l'absence de fossiles marqueurs les datations ont été faites par corrélation de facies. Dans ce cas, l'âge est toujours suivi d'un point d'interrogation. La définition des étages adoptée ici est celle proposée

par le Colloque du Jurassique à Luxembourg, 1962, p. 78, que nous rappellerons ci-dessous:

Callovien	*Q. lamberti*
	M. macrocephalus
Bathonien	*C. discus*
	Z. zigzag
Bajocien	*P. parkinsoni*
	S. sowerbyi
Aalénien	*G. concavum*
	D. levesquei

Les différentes zones d'ammonites reconnues dans notre région ont été citées récemment (WERNLI et SEPTFONTAINE, 1971, fig. 2). Les figures 1 et 2 de la planche IX illustrent la répartition verticale des principales espèces de foraminifères décrites ici. Nous ne possédons que peu de renseignements micropaléontologiques sur les roches de l'Aalénien inférieur et celles du Callovien moyen-supérieur car ces facies sont souvent condensés et l'échantillonnage de marnes pour les lavages y est difficile.

III. NOTE SUR LA SYSTÉMATIQUE

Il n'a pas été possible d'envisager, dans le cadre de ce travail, l'étude détaillée de la systématique de nos foraminifères. En effet, un grand nombre d'espèces sont encore très mal connues sur le plan morphologique et phylogénétique et ceci rend aléatoire leur groupement en taxa homogènes. Nous citerons, par exemple, les *Vaginulina* costulées, le groupe de *Spirillina-Miliospirella ; Paalzowella ; Dentalina* pulvérisée en d'innombrables espèces (FRANKE, 1936, en reconnaissait 69 seulement dans le Lias allemand), le groupe de *Lingulina-Frondicularia* ... Nous montrerons, dans une étude ultérieure, que les foraminifères porcelanés jurassiques demandent une revision complète.

Les caractères morphologiques internes, ceux concernant la paroi, la construction lamellaire ou non des tests (LOEBLICH et TAPPAN, 1964, p. C99), les perforations, ont été peu étudiés sur les faunes jurassiques, et ne conditionnent pas encore la taxonomie. Quelques chercheurs se sont lancés dans cette voie parmi lesquels nous citerons NORLING, 1970; ZOBEL, 1966; SELLIER de CIVRIEUX et DESSAUVAGIE, 1965.

Pour les foraminifères arénacés il est presque toujours indispensable d'effectuer des sections orientées dans les tests afin d'assurer une détermination générique. En effet, chez nombre de formes, l'architecture du stade juvénile est difficilement discernable par la morphologie externe. Cette remarque est aussi valable pour la majorité des espèces calcaires quoique certaines formes plates et hyalines telles que